

Rapport annuel 2010 Caritas Internationalis



Caritas Internationalis est une confédération internationale qui regroupe 165 organisations catholiques qui répondent aux catastrophes humanitaires et favorisent le développement humain intégral.

Inspirée par la foi chrétienne et les valeurs de l'Évangile, elle travaille dans la plupart des pays du monde auprès des pauvres, des vulnérables et des exclus, sans distinction de race ou de religion.

Les membres de Caritas vont de petits groupes de bénévoles à certaines des plus vastes organisations d'aide humanitaire et de développement du monde. Ensemble, ils regroupent plus d'un million de salariés et de bénévoles.

Le Secrétariat général de Caritas
Internationalis, situé à Rome, coordonne les
interventions de la confédération en réponse
aux urgences humanitaires importantes,
soutient les membres et revendique en leur nom
un monde meilleur, un monde de justice et de
compassion.

Le Secrétariat général compte également des cadres supérieurs à New York et à Genève qui représentent la confédération Caritas aux Nations Unies. Ils œuvrent avec d'autres institutions internationales et en étroite collaboration avec les missions du Saint-Siège.



Table des matières

- 4 L'espoir renaît, par Son Éminence le cardinal Óscar Andrés Rodríguez Maradiaga, sdb, Président de Caritas Internationalis
- Introduction par Lesley-Anne Knight, Secrétaire générale de Caritas Internationalis
- Urgences: la compassion en action
- Paix et développement : transformer des vies
- Plaidoyer: revendiquer un monde meilleur
 - 2.3 Nécrologie
 - 25 Sommaire des appels d'urgence
 - 30 Sommaire financier du Secrétariat général de Caritas Internationalis

Couverture: De l'aide alimentaire pour les communautés vulnérables au Niger après qu'une période de grave sécheresse a laissé 7,5 millions de personnes sans nourriture. Lane Hartill pour CRS



L'espoir renaît

Par S. É. le cardinal Óscar Andrés Rodríguez Maradiaga, SDB Président de Caritas Internationalis

Les actions comptent bien plus que les mots. L'amour se manifeste dans les gestes qui affirment la force de notre foi, la force de la confédération de Caritas et la force des programmes que nous réalisons partout dans le monde. Ces œuvres, au nom des pauvres, des marginalisés, des survivants de tremblements de terre, d'inondations et de sécheresses, expriment l'espoir, l'amour et la solidarité.

La pauvreté aujourd'hui est tout simplement scandaleuse. Dans le monde, un milliard de personnes souffrent tous les jours de la faim. Nous devons respecter les promesses que nous avons faites dans les Objectifs du millénaire pour le développement. Nous avons l'engagement moral et le devoir d'éradiquer la pauvreté. Ne laissons pas cette occasion nous filer entre les doigts.

La pauvreté pousse les gens à vivre dans des endroits vulnérables aux catastrophes naturelles et ne leur donne pas les moyens de réagir quand de telles catastrophes se produisent. En 2010, nous avons vécu deux des plus graves crises survenues de mémoire d'homme : le tremblement de terre en Haïti et les inondations au Pakistan.

Nous pouvons bien nous demander où est le visage de Dieu dans de telles catastrophes. Nous voyons le visage de Dieu et Son amour pour nous tous dans l'intervention humaine en réponse à de telles crises. Chez

les survivants eux-mêmes, il prend la forme du courage. Dans les premières heures et les premiers jours qui suivent une catastrophe, ce sont leurs efforts qui sauvent des vies et rapprochent les communautés.

Nous le trouvons sous forme d'amour chez notre personnel et nos bénévoles de Caritas qui travaillent inlassablement pour acheminer les secours d'urgence. Nous le trouvons sous forme de solidarité parmi les personnes qui donnent ce qu'elles peuvent à ceux qui ont besoin d'aide pour reconstruire leur vie. Et nous le trouvons dans l'espoir lorsque nous sommes mieux préparés à faire face au prochain tsunami ou à la prochaine éruption volcanique.

Le séisme d'Haïti était une catastrophe naturelle. Mais il s'agissait aussi d'une catastrophe d'origine humaine en ce que des décennies de négligence, de corruption et de sous-développement ont coûté autant de vies à cause de bâtiments mal conçus, et laissé le pays incapable de se prendre en mains dans une période difficile.

Hors des ruines, bien des réalisations remarquables ont eu lieu. Nous avons sauvé des vies dans les premières semaines. Nous construisons maintenant des maisons, des écoles et des hôpitaux plus solides. Nous soutenons les communautés dans leurs efforts de bâtir des vies meilleures pour elles-mêmes.

Les actions comptent bien plus que les mots. Bien que les défis soient considérables, inspirés par l'amour, l'espoir et la solidarité, tout est possible.

Introduction

Par Lesley-Anne Knight Secrétaire générale de **Caritas Internationalis**

Rarement une année a-t-elle commencé par un rappel si dévastateur que ce sont toujours les plus pauvres du monde qui sont frappés le plus durement par une crise humanitaire. L'année 2010 avait commencé depuis moins de deux semaines que l'effet terrible du séisme en Haïti a mis en relief la nécessité de placer la lutte contre la pauvreté internationale au cœur de notre travail.

Peu après la tragédie en Haïti, j'ai assisté, avec bien d'autres, au Forum économique mondial à Davos, en Suisse, afin d'accentuer la nécessité de conférer une dimension humaine à l'économie internationale. Le thème de 2010, « Repenser, reconcevoir et reconstruire », cherchait à refléter la nécessité du changement à la suite de la crise financière mondiale, mais a pris un nouveau sens devant les centaines de milliers de personnes pauvres qui avaient perdu la vie en Haïti dans des immeubles mal construits et fragiles. À Davos, j'ai eu l'occasion d'évoquer la pertinence de l'enseignement social catholique, en particulier l'option préférentielle pour les pauvres, qui s'efforce de créer « une économie qui a une conscience », au service des personnes avant le profit.

C'est avec fierté et émotion que je me remémore comment la confédération Caritas s'est ralliée en Haïti, en solidarité avec les victimes de traumatismes. Le plus grand nombre de membres dans l'histoire de Caritas, une soixantaine en tout, a répondu à un appel d'aide financière d'urgence. Bon nombre d'entre eux ont poursuivi leur travail en Haïti, soit sous la forme de personnel sur place ou d'appui financier à la reconstruction. Nous avons prouvé qu'ensemble nous sommes Caritas, ensemble nous sommes plus.

Haïti n'était pas la seule urgence humanitaire majeure à laquelle Caritas a répondu en 2010. Il y a eu un autre tremblement de terre grave, cette fois au Chili. Les inondations ont dévasté de vastes régions du Pakistan. Le spectre de la faim a hanté de nouveau des millions de personnes au Niger. Le conflit a coûté la vie à des innocents en République démocratique du Congo, au Nigeria, au Darfour et au Kirghizistan.

Et il y avait les enjeux de longue date qui méritaient d'être dénoncés. Les membres de Caritas Internationalis se sont réunis à Cancún sous l'égide de Caritas Mexique pour un sommet international sur le changement climatique en décembre.

En novembre, nous nous sommes réunis au Sénégal pour discuter du visage de plus en plus féminin de la migration. Les femmes et les jeunes filles comptent maintenant pour plus de la moitié de tous les immigrants, et elles font face à des menaces terribles alors qu'elles tentent de réaliser le rêve d'une vie meilleure pour elles-mêmes et pour leur famille.

À Bruxelles, j'ai pu soulever le scandale de la pauvreté dans le monde riche à l'occasion d'une « Journée européenne du développement » et souligner l'effet de la politique économique de l'UE sur les pauvres des pays du Sud.

En tant que Caritas Internationalis, nous espérions un avenir plus lumineux avec optimisme, force et détermination. Nous avons fait valoir devant les Nations Unies à New York que réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement est possible. Nous avons élaboré avec soin des plans d'urgence et nous sommes restés sûrs qu'un retour à la guerre n'était pas inévitable au Soudan à la veille du vote historique sur l'avenir du Sud-Soudan.

Nous avons également renforcé notre propre confédération Caritas, en réalisant un examen de nos Statuts et de notre Règlement intérieur. Les nouveaux Statuts ont été soumis au Saint-Siège en mai 2010. Nous avons

commencé à collaborer avec nos Membres sur le renforcement de leurs capacités de gestion et de transparence financières, en pilotant un programme de formation triennal avec les régions de l'Asie et de l'Océanie.

Caritas Internationalis célèbre son 60e anniversaire à son Assemblée générale en mai 2011. Pendant six décennies, Caritas Internationalis a répondu avec amour et par des actions concrètes à la souffrance humaine dans un monde injuste et inégal.

Dans la deuxième décennie du 21e siècle, la faim s'aggrave, le nombre d'urgences humanitaires augmente et le changement climatique fera davantage de mal.

À Caritas, nous caressons une vision de notre monde comme une seule famille humaine où personne ne meurt à cause de la pauvreté. C'est pourquoi nous nous efforcerons de concrétiser cette vision dans les prochaines années, sous le thème Une seule famille humaine, zéro pauvreté, qui est également le thème de notre Assemblée générale de mai 2011.

« Face à l'ampleur du travail à accomplir, la présence de Dieu aux côtés de ceux qui s'unissent en son Nom et travaillent pour la justice nous soutient. » (Le pape Benoît XVI dans (iV 78)

Que Caritas puisse continuer à travailler et à prier ensemble, unie en esprit et en cœur, « car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». (Luc:12, 34)



En voyage au Rwanda, Lesley-Anne Knight rencontre une veuve de guerre de 98 ans qui habite dans une résidence soutenue financièrement par Caritas. Jacques Dinan, Caritas Afrique



Du tremblement de terre dévastateur en Haïti, aux inondations au Bénin qui ont fait 700 000 sans-abri, à la destruction infligée à la population des Philippines par l'ouragan Megi, Caritas Internationalis a lancé 21 programmes communs à la confédération en 2010, recueillant 100 millions d'euros grâce à des appels à ses Membres.

Caritas est présente de manière permanente dans la plupart des régions du monde vulnérables aux catastrophes naturelles. Comme dans l'intervention en réponse au tremblement de terre en Haïti, Caritas est en mesure d'intervenir sans tarder et d'apporter une aide efficace aux personnes dans le besoin. Les équipes locales peuvent faire appel aux bases solides de la confédération pour obtenir un appui supplémentaire, comme dans le cas du Pakistan alors qu'un cinquième du pays a été inondé après les pluies torrentielles en juillet et août.

C'étaient là certaines des plus grandes urgences des dernières années: de manière regrettable, 2010 a été l'une des pires années des deux dernières décennies. Près de 300 000 personnes ont été tuées dans 373 catastrophes naturelles et plus de 200 millions d'autres personnes ont été affectées, soit par la perte de leur maison, de leur activité de subsistance ou d'un proche. C'était pire qu'en 2004, l'année du tsunami

de l'océan Indien. Les Nations Unies indiquent que le coût économique des catastrophes naturelles en 2010 s'élevait à 109 milliards de dollars, soit trois fois le coût de l'année précédente. Elles nous ont prévenus que cela risque de devenir monnaie courante, à moins que nous nous attaquions au changement climatique, à la dégradation environnementale et à l'étalement des taudis urbains.

C'est un message que Caritas Internationalis écoute très attentivement lorsque ses Membres continuent de travailler après que l'urgence initiale soit terminée, pour aider les gens à reconstruire leur vie. En Haïti, les projets de Caritas visent à mieux les préparer à faire face aux catastrophes, en construisant des maisons plus solides. Ils les aident à s'adapter aux phénomènes climatiques extrêmes causés par le changement climatique et à se protéger, ainsi que leurs activités de subsistance.

Le tremblement de terre et le tsunami survenus en Indonésie en octobre n'ont pas fait les manchettes longtemps. La souffrance en République démocratique du Congo et dans la région du Darfour au Soudan n'a pas fait non plus la une des journaux. Mais Caritas n'a pas oublié ces crises humanitaires et a continué de s'affairer à fournir des services essentiels et à apporter la paix aux communautés déchirées par les conflits.

Le courage d'une veuve dans le tremblement de terre en Haïti

La fragilité d'Haïti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental, était manifeste. La terre a tremblé et les maisons, les écoles et les hôpitaux instables se sont écroulés. Le séisme a fait plus de 230 000 morts et plus de trois millions de sinistrés, dans la capitale infestée de taudis, Port-au-Prince, dans les villes voisines comme Jacmel et Léogâne, et ailleurs. Le 12 janvier a infligé l'une des plus grandes catastrophes de notre époque au peuple haïtien.

Grâce à sa présence de longue date, Caritas a été en mesure de répondre sans tarder à la situation d'urgence. Caritas Haïti possède un réseau national bien enraciné, avec 10 bureaux répartis dans les diocèses du pays. D'autres membres de Caritas comme Catholic Relief Services des États-Unis et Caritas Suisse sont bien établis en Haïti. De l'autre côté de la frontière, Caritas République dominicaine a aidé à mettre sur pied rapidement une filière de secours d'urgence.

Un proche voisin, Caritas Mexique, a dépêché sur-le-champ trois religieuses qui étaient des infirmières diplômées et une équipe de sauvetage qui a extrait des survivants des décombres. Lorsque Enu Zizi a été extirpée vivante des ruines une semaine après le séisme, elle a chuchoté « Je t'aime » aux secouristes.

Dans une expression émouvante de la propagation de la solidarité, le plus grand nombre de Membres de l'histoire de Caritas, 63 au total, a répondu à l'appel d'aide financière et de soutien technique. Petites et grandes organisations, toutes ont donné généreusement.

Après une visite en Haïti peu après le séisme, le Président de la région Amérique latine et Caraïbes de Caritas, l'évêque Fernando Bargalló, a demandé : « Comment pouvons-nous, en tant que membres d'une même région, accompagner les Haïtiens et Caritas Haïti dans leur difficile cheminement? » Une réponse était de fournir une aide financière et de l'appui, ce qu'ont fait 15 Membres de Caritas dans la région, de se tenir à leurs côtés pour apaiser « la douleur aiguë et la compassion profonde dans le Christ » que l'évêque Bargalló a affirmé voir dans la détresse et la destruction à grande échelle.

En trois mois, Caritas avait rejoint plus de 1,5 million de survivants en leur distribuant des bâches de plastique, des vivres, de l'eau potable et de l'aide médicale. Suxe Bienvenue et son fils ont dormi à l'extérieur pendant huit jours jusqu'à ce que Caritas Italie lui remette une bâche de protection pour se fabriquer une tente sur la place principale de Léogâne. Suxe avait tout perdu et n'avait presque rien à manger ni à boire. « Je conserve le peu d'eau que j'ai et j'en bois seulement un peu

avant d'aller au lit », dit-elle.

Il était extrêmement difficile de secourir tout le monde sur-le-champ. Les agences humanitaires ont fait face à une des situations d'urgence les plus grandes et les plus complexes de leur histoire. Moins de 30 pour cent des Haïtiens avaient accès à des soins médicaux avant le tremblement de terre, et seuls 17 pour cent avaient accès à des services d'assainissement. Des intervenants expérimentés en cas d'urgence ont été choqués de voir à quel point il était difficile d'aider le nombre effarant

« Même avec 10 ans d'expérience comme médecin spécialisé dans les secours d'urgence, j'ai eu beaucoup de mal à identifier les personnes dans le plus grand besoin dans les premières semaines... tellement de personnes avaient des besoins très, très grands », admet le Dr Joost Butenop de Caritas Allemagne.

Les Haïtiens ont gardé la foi. « Au lendemain du tremblement de terre, le peuple haïtien a fait preuve d'une grande capacité de résilience et de résistance, reconnaît l'évêque Pierre Dumas, le Président de Caritas Haïti. Nous avons également assisté à la résurgence de valeurs, comme la solidarité, que nous croyions disparues depuis longtemps. Les Haïtiens ont montré que dans une situation difficile, confrontés à la souffrance, vous ne devez pas abandonner. Vous devez vous relever et essayer de vous en sortir ensemble. »

Avec 90 pour cent des écoles de Port-au-Prince détruites et deux millions d'enfants qui n'avaient nulle part où aller, Caritas a répondu à l'appel du gouvernement haïtien d'accorder la priorité à l'éducation. Caritas Canada (Développement et Paix) a soutenu les communautés religieuses qui dirigent les écoles, en acheminant des fonds destinés à paver des repas chauds, du matériel et les salaires des professeurs.

Le membre irlandais de Caritas, Trócaire, a installé dans les camps de tentes qui ont surgi un peu partout, des endroits où les enfants peuvent jouer en toute sécurité et qui favorisent les expériences d'apprentissage et de thérapie afin de les aider à surmonter les traumatismes qu'ils ont subis. Aux écoles Marie-Esther et Saint-Antoine à Port-au-Prince, nous avons aidé 1 270 jeunes filles à sortir de leur maison où régnait une grande tension et à retourner à l'école : un moyen pratique et éprouvé d'aider les enfants à retrouver une certaine normalité. « Avoir la possibilité de prendre un repas ici, c'est très important pour nous, puisque beaucoup de parents ont du mal à trouver de quoi nourrir leurs enfants », dit Beverley Milford, une élève de Troisième.



Les secours d'urgence de Caritas ont rejoint 1,5 million de survivants en Haïti dans les trois premiers mois qui ont suivi le tremblement de terre. Katie Orlinsky, Caritas

Choléra dans les camps en Haïti

Grâce à son expérience humanitaire, Caritas était en mesure de reconnaître que les camps surpeuplés, avec de l'eau potable limitée et les conditions d'assainissement inadéquates, étaient la combinaison parfaite pour une autre catastrophe : une éclosion de choléra. Caritas avait commencé à distribuer du savon et à construire des tubes verticaux et



des latrines aussitôt que possible après le tremblement de terre. « Pour certaines personnes, c'était la première fois qu'elles avaient un accès adéquat à l'eau », affirme Yves-Marie Almazor de Catholic Relief Services (CRS). Mais cela n'a pas suffi à désamorcer la bombe à retardement du choléra qui a éclaté en octobre. Avant qu'il ait été maîtrisé, 100 000 Haïtiens avaient été malades et 2 300 en étaient morts.

Encore une fois, la longue expérience sur le terrain de Caritas lui a permis d'agir sans délai. Dans les 48 premières heures de l'éclosion, Caritas Haïti aux Gonaïves a distribué plus de 170 000 comprimés de purification d'eau, des désinfectants pour les mains, des sels de réhydratation et des antibiotiques.

À Artibonite, secteur gravement touché, CRS a livré des lits d'hôpital pour les patients qui autrement auraient été étendus par terre. Le personnel est allé de tente en tente informer la population des précautions à prendre. On a présenté des pièces de théâtre afin de sensibiliser la population, où le choléra, le méchant, était vaincu par le savon, l'eau propre et le désinfectant, et un graffitiste local célèbre a pulvérisé des messages de promotion sur la santé.

Tout en s'efforçant de sauver des vies, Caritas Haïti et ses partenaires ont travaillé en parallèle vers une solution durable au problème : la fourniture d'eau potable. « On voit des gens laver leurs vêtements dans cette rivière. Mais ils boivent aussi cette eau, ils n'ont pas d'autre choix », déplore le père Jean-Baptiste Wilder, Directeur de Caritas Gonaïves. « Nous donnons à la population l'accès à l'eau potable en creusant des puits et en épurant l'eau. Le personnel de notre réseau de cliniques rurales encourage les gens à boire cette eau et à prendre des précautions. C'est la réponse à long terme. »

Solutions à long terme en Haïti

Il y a une réponse à long terme pour réduire la pauvreté : aider les gens à accroître la résilience de leurs activités de subsistance. Secours Catholique, la Caritas nationale française, a collaboré avec la population locale pour améliorer la production alimentaire, en soutenant les plus vulnérables avec des rations alimentaires, afin qu'ils ne soient pas acculés à manger leurs réserves de semences. Grâce à des programmes « Vivres contre travail » aux Cayes dans le sud d'Haïti, Secours Catholique a aidé les communautés à construire des digues contre les inondations. Maintenant, les phénomènes climatiques extrêmes n'emporteront plus leurs récoltes, comme ils l'ont fait dans les années précédentes.

Une autre priorité dans la reconstruction de maisons a été un avenir viable et plus sûr. « Les choses ont bien changé. Aujourd'hui, lorsque nous construisons, nous faisons beaucoup plus attention », précise Lucien Wilner, un charpentier qualifié et employé par Cordaid, ou Caritas Pays-Bas. « Avant le tremblement de terre, on ne construisait pas de cette manière, mais maintenant nous n'aurons plus autant de morts. » Lucien fait partie d'un programme de lutte contre le chômage qui atteint un taux de 50 pour cent en Haïti, tout en donnant un toit aux personnes sans domicile fixe.

« Nous avons choisi d'utiliser le pin traité », dit Michiel Mollen, coordonnateur du programme de logement de Cordaid. « Les termites ne s'y attaquent pas. Il résiste aussi beaucoup mieux aux ouragans. Et le bois est importé, donc nous ne contribuons pas au déboisement

d'Haïti. » On évite le ciment, car depuis le tremblement de terre, bien des Haïtiens sont maintenant terrifiés d'entrer dans des immeubles construits avec ce matériau.

Luscemane César et son épouse Yolène reconstruisent eux-mêmes leur maison, avec l'appui de Caritas Autriche. Le couple et leurs deux jeunes filles se sont échappés lorsque leur maison s'est écroulée autour d'eux. Ils avaient mis quatre ans à la construire, et elle a été détruite en quelques secondes. La mère âgée de Luscemane a été gravement blessée. « Elle a été frappée par les briques qui tombaient et a perdu connaissance. Nous avons réussi à la sortir juste à temps avant que la maison ne s'effondre », dit Yolène.

Dès que les César ont été choisis pour le programme de reconstruction, Luscemane s'est mis au travail sans tarder pour dégager les débris de son ancienne maison. Une tente a été remise à la famille afin qu'elle puisse vivre sur le chantier, avec des outils, des matériaux et de l'aide d'experts. « Nous avions besoin d'une maison et j'étais prêt à travailler jour et nuit pour aider Caritas à la construire », dit-il fièrement. « Comme nous trouvons seulement des emplois occasionnels, nous n'y serions jamais arrivés seuls. »

Caritas Autriche a pour objectif de construire 500 maisons permanentes au cours des deux ou trois prochaines années, tout en modifiant les pratiques de construction afin de protéger la sécurité des Haïtiens et de les aider à échapper au cycle de la pauvreté.

Ramener l'activité commerciale en Haïti

D'autres programmes de Caritas en Haïti s'attaquent au problème à plus long terme du piège de la pauvreté tout en aidant la population à se remettre sur pied après la tragédie de janvier 2010. Caritas Slovaquie a remarqué que les femmes chefs de petites entreprises luttaient pour maintenir leur entreprise à flot après le séisme. Tellement d'Haïtiens étaient sans le sou qu'ils ne pouvaient se permettre d'acheter des biens comme des vêtements sur les marchés et les femmes qui géraient des kiosques étaient sur le point de devoir fermer boutique.

Caritas Slovaquie a lancé en juin le programme de microfinancement des « Mères du marché », avec 20 femmes tout d'abord. Elles ont reçu de la formation dans le domaine des affaires, afin de suppléer l'expérience pratique qu'elles avaient déjà acquise, et une subvention unique de 500 \$. Trente autres femmes ont commencé la formation en octobre. L'une d'entre elles, Daphney Nozan, une mère célibataire de 26 ans, a une petite fille de sept ans. Le kiosque de vêtements de Daphney périclitait, mais il a connu un regain après qu'elle a suivi la formation : elle a fait le choix judicieux d'offrir des sous-vêtements, ce qui veut dire qu'elle n'avait plus à louer un kiosque aussi spacieux. « Cela a sauvé mon entreprise, dit Daphney, j'ai pu acheter plus de stock à vendre sans m'endetter. Je peux envoyer ma fille à l'école en autobus, et m'assurer qu'il y a assez à manger à la maison et je suis sûre que mon entreprise va grandir encore plus maintenant.»

Caritas Internationalis a lancé un appel Éclair peu après le séisme pour un financement d'urgence jusqu'à la fin avril 2010. Soixantetrois membres de Caritas dans chacune des sept Régions de la confédération y ont participé.

Les fonds recueillis par l'appel ont fourni :

- des secours d'urgence pour plus de 1,5 million de survivants
- des tentes ou des bâches de protection pour 100 000 personnes
- des repas pour 1,5 million de personnes
- des soins médicaux pour plus de 350 000 personnes
- des consultations psychologiques pour plus de 2 000 enfants vivant dans les camps provisoires et l'établissement de 25 écoles Un appel d'urgence a suivi, afin de répondre aux besoins de mai 2010 à avril 2011 avec un budget de 217 millions de dollars (151 829 358 €). C'est la première année de ce qui sera un effort concerté de relance de trois à cinq ans de la part de Caritas, atteignant 1,4 million d'Haïtiens grâce au travail de Caritas Haïti et de 11 autres membres de Caritas.

Les fonds ont jusqu'ici fourni:

- des kits d'hygiène, d'abris ou de cuisine pour 265 000 personnes
- des soins médicaux pour 50 000 patients
- des abris provisoires pour 7 500 familles
- des droits d'inscription à l'école, des repas ou du matériel pédagogique pour 15 000 enfants
- des conseils en matière de santé et d'hygiène pour 2,4 millions de personnes au sujet du choléra et la distribution de plus de 200 000 comprimés de purification de l'eau

Inondations au Pakistan

Fin août 2010, presque un cinquième du Pakistan est immergé. Sur toute sa longueur, le fleuve Indus était sorti de son lit, emportant sur son passage des maisons, détruisant des récoltes et du bétail et apportant son lot de maladies. Pour 20 millions de personnes affectées par les inondations, c'était une catastrophe inouïe.

« Nous dormions quand j'ai entendu des cris perçants disant qu'une brèche avait été percée dans le remblai. J'ai d'abord pensé que nous allions mourir. Mais nous avons réussi à nous échapper avec nos *charpoys* (lits) et mes six petits-enfants », dit Gamul Mai, 60 ans. « Les eaux déchaînées ont balayé notre maison de terre séchée. Je n'ai jamais eu aussi peur de toute ma vie.»

Gamul Mai a développé une fièvre élevée après avoir échappé à la vague d'un mètre dans son village du Sindh, au Pakistan. Peu après, elle a visité un centre médical administré par Caritas Pakistan avec ses deux jeunes nièces qui souffraient de la malaria et d'allergies cutanées.

Elle a également reçu des produits alimentaires et des moustiquaires de Caritas Pakistan dans le cadre d'une distribution qui a eu lieu à Khewali, un des villages frappés par l'inondation à Kashmore dans le Sindh.

Lors de cette même distribution, Ali Nawaz, un fermier musulman de 42 ans, a expliqué à Caritas comment il a perdu le stock d'une année de blé et de récoltes mûres. « Les champs de canne à sucre et de riz étaient presque prêts. Maintenant, la totalité de mes terres irriquées est engloutie », a-t-il dit.

Plus de 350 000 victimes d'inondations comme Gamul Mai et Ali Nawaz ont reçu de Caritas une aide d'urgence, comme des nattes pour dormir et des moustiquaires, dans les mois qui ont suivi les inondations. Cent mille personnes ont reçu des paniers nourriciers.

Pour aider les gens à avoir accès aux soins de santé après les



Camp de base médical de Caritas Pakistan à Basti Chanaawar, dans la province du Pendjab. Kamran Chaudhry, Caritas Pakistan

inondations, Caritas a établi des cases de santé et des dispensaires, de même que des unités médicales mobiles qui se sont rendues dans les secteurs les plus touchés.

Les médecins de Caritas Pays-Bas (Cordaid) ont traité les victimes de diarrhée aiguë et d'infections respiratoires et ont rapporté une hausse considérable du nombre d'infections cutanées provoquées par l'eau

La confédération Caritas est présente au Pakistan par l'entremise du membre national Caritas Pakistan, de Cordaid (Caritas Pays-Bas), de Trócaire (Caritas Irlande), de CRS (un membre de Caritas situé aux États-Unis) et de Caritas Suisse. Un coordonnateur national a facilité la coopération entre le travail des divers membres.

L'évêque Joseph Coutts, Président de Caritas Pakistan, a indiqué : « Cette inondation était la pire des 80 dernières années, de plus longtemps que je me souvienne. Nous avons aidé les gens à s'aider eux-mêmes à se remettre sur pied.»

Le Chili surmonte le grave tremblement de terre et le tsunami

Il s'agissait de la pire catastrophe à frapper le Chili depuis un demi-siècle : non seulement un grave séisme, mais aussi un tsunami. Deux millions de personnes ont été touchées. L'intervention d'urgence de Caritas a commencé immédiatement : grâce à ses réseaux locaux solidement établis, elle a pu atteindre les personnes les plus vulnérables dans les régions les plus éloignées, souvent plus rapidement que ne le pouvait le

Tandis que Caritas Internationalis lançait un appel de 13 millions de dollars, 250 paroisses et 1 500 églises dans les zones sinistrées ont commencé à distribuer des secours. En tout, 4 000 tonnes d'aide humanitaire, sous forme de vivres et d'eau jusqu'à des tentes et à des vêtements, ont rejoint 800 000 personnes. Un soutien moral a été offert pour épauler les personnes traumatisées.

Le 27 février a en effet été un jour sombre pour les Chiliens. Les deux catastrophes naturelles ont révélé « les lacunes dans notre processus de développement et les inégalités qui existent », a révélé l'évêque Manuel Camilo Vial, le Président de Caritas Chili. Malgré sa croissance économique indéniable, le Chili connaît de grandes disparités et son gouvernement affirme maintenant qu'un demi-million de personnes de plus seraient considérées comme pauvres.

Caritas était très sensible à cette situation lorsqu'elle a amorcé des programmes de reconstruction en juin. L'aide cible les familles très pauvres, et est axée résolument sur la participation communautaire et la formation spécialisée. Prenons la construction résidentielle : la plupart des bénéficiaires participent activement à la construction de leur nouvelle maison et avec l'aide de techniciens spécialistes, ils pourront maintenant travailler eux-mêmes dans l'industrie du bâtiment. Jusqu'ici, 235 nouvelles maisons ont été construites et presque 600 ont été réparées.

Juana Carrillo, du village de Curanilahue, est fière de sa nouvelle maison en bois de deux chambres à coucher. « Recevoir les clés de notre propre maison est une grande joie pour nous, encore plus grande quand on pense que cette aide est venue de si loin », dit-elle.

Les mêmes principes de viabilité et d'autonomisation ont joué un rôle primordial dans les programmes de Caritas en vue de stimuler la relance

Les communautés qui étaient désespérées et paralysées ont reçu de la formation sur le démarrage et la pérennité des entreprises, en insistant fortement sur l'importance de la diversification des sources de revenus. Plus de 600 petites entreprises familiales sont ainsi consolidées, avec l'objectif que dans l'éventualité d'une autre catastrophe naturelle, la communauté dans son ensemble est devenue plus résiliente, puisqu'elle ne compte plus uniquement sur l'agriculture ou la pêche.



Le défi de la reconstruction après un tremblement de terre et un tsunami au Chili. Katie Orlinsky, Caritas

Surmonter des traumatismes après le séisme en Chine

Zhou Ma a été terrassée par le chagrin lorsqu'elle-même et sa fille aînée de 25 ans ont toutes les deux perdu leur mari dans le tremblement de terre survenu en avril dans la province occidentale de Qinghai, en Chine. Zhou Ma, qui est âgée de 45 ans, ressentait tout le poids de la responsabilité d'avoir à s'occuper également de sa fille de 15 ans et de son petit-fils de quatre ans. Sa tragédie familiale l'a fait sombrer dans la dépression.

Les bénévoles des Membres de Caritas et des agences partenaires n'ont pas réussi à la faire parler lors de leurs visites, au cours desquelles ils lui apportaient du lait en poudre et de petits cadeaux. Mais ils continuaient à venir la voir. Après deux mois, Zhou Ma les a remerciés, d'une petite voix très douce : « Vous êtes revenus. Vous êtes très gentils, vous vous souciez vraiment de nous. » Aujourd'hui, Zhou Ma se rend souvent au Centre de santé mère-enfant coparrainé par Caritas Hong Kong et Caritas Corée. Et, enfin, elle parle de la manière dont elle reconstruit sa vie.

Trois mille personnes ont été tuées dans ce tremblement de terre dans une région éloignée et inhospitalière. Le partenaire local de Caritas Hong Kong, le Centre catholique de services sociaux du diocèse de Xian (CSSC-Xian), est intervenu sans tarder en distribuant des vivres de première nécessité. Caritas Taiwan et ses partenaires ont apporté des vivres, des médicaments et des vêtements chauds pour aider la population à supporter les froides températures nocturnes jusqu'à ce que le gouvernement chinois puisse fournir des poêles et des tentes.



Après un séisme, les partenaires de Caritas ont acheminé rapidement des secours d'urgence dans une région éloignée de la Chine. Caritas Hong Kong

Guerre au Kirghizistan



« Pendant que je regardais notre maison brûler, j'ai demandé une seule chose à Dieu », nous confie Sohiba Mamatova. « De laisser mon mari en vie ». Il a survécu, bien qu'il ait été sauvagement battu dans la rue par une bande d'émeutiers. C'était le Kirghizistan en juin 2010, alors que la violence ethnique dressait les voisins les uns contre les autres.

Sohiba, âgée de 43 ans, s'est échappée avec son fils adolescent tandis que son mari distrayait la foule. Leurs trois autres enfants avaient déjà pris la fuite. Une fois les membres de la famille regroupés et en mesure de rentrer à la maison, il ne restait plus rien, même pas les plantes vertes dont Sohiba, jardinière à ses heures, s'occupait avec soin. La famille a vécu sous la tente durant des mois, parmi les débris et les cendres, appréhendant les riqueurs de l'hiver asiatique.

Des représentants de Caritas Tadjikistan, de Caritas Allemagne et de Catholic Relief Services des États-Unis, se sont associés pour procéder à une première évaluation. Après avoir fourni des secours d'urgence, les Membres de Caritas ont commencé à aider les victimes à reconstruire leur vie. Ils ont offert à Sohiba et à sa famille un logement provisoire, en payant les victimes appauvries de la violence pour dégager les décombres et construire des maisons temporaires. Pendant le dégagement des débris, Sohiba a aperçu quelques-unes de ses plantes. Elles n'étaient pas en très bon état, mais certaines semblaient avoir survécu.

Sohiba s'en occupe, tout en préparant le repas dans la cuisine en plein air dont elle dispose maintenant, et s'inquiète des séquelles qu'ont subies ses enfants. Ses propres cauchemars au sujet de la violence viennent seulement de cesser. Les petites plantes lui redonnent de l'espoir. Même si elle a presque tout perdu, Sohiba affirme : « Je remercie Dieu que nous ayons une maison et je prie tous les jours pour un avenir meilleur. Mes plantes refleuriront, et l'avenir sera radieux. »

Aide humanitaire à un demi-million de personnes au Darfour

Les centres communautaires attirent de plus en plus de déplacés au Darfour : ils leur permettent de tisser des liens tout en leur enseignant des compétences pratiques alors que beaucoup d'entre eux commencent leur huitième année de vie dans les camps de réfugiés. Bien que le Darfour ait pratiquement disparu des manchettes, les combats ont empiré en 2010, avec 250 000 personnes de plus déplacées de leur foyer.

Dans le camp de Bilel, on enseigne le bâtiment et la soudure au centre communautaire. David Kat, le responsable de la formation des adultes, précise que les compétences acquises sont ramenées au camp et partagées : « Les hommes deviennent à leur tour des formateurs. Ils

peuvent aussi essayer de décrocher un emploi en ville, et envisager des débouchés à l'extérieur des limites étroites du camp. »

En 2010, Caritas Internationalis a fourni de l'aide humanitaire à un demi-million de personnes, en collaboration avec Action by Churches Together (ACT), l'alliance des agences chrétiennes protestantes et orthodoxes. Depuis 2004, Caritas et ses partenaires ont recueilli 90 millions de dollars au nom de la population du Darfour. Catholic Relief Services, un membre de Caritas, a un programme distinct qui est venu en aide à 500 000 autres personnes au Darfour.

Bien qu'à l'heure actuelle, l'insécurité limite grandement le travail dans les camps de réfugiés, 25 000 contrôles prénatals ont été effectués et 6 000 trousses d'accouchement pour une maternité sans risque ont été distribuées. Treize nouvelles salles de classe ont été construites dans quatre écoles et six stations de pompage de l'eau alimentées à l'énergie solaire ont été installées.

De l'autre côté de la frontière, au Tchad oriental, Caritas œuvre également auprès des réfugiés du Darfour et des populations locales appauvries. Pour 2010, le budget de Caritas s'élevait à plus de 1,5 million de dollars pour des projets concrets comme la distribution de semences et d'outils de sorte que les gens puissent commencer à cultiver la terre et à prendre en mains leur destin.

David Kat précise qu'il est essentiel d'améliorer le statut socioéconomique et les relations dans ces points chauds du Darfour et du Tchad où il y a eu des conflits entre les habitants et les déplacés. « Le sentiment de confiance a fait des centres communautaires un succès et le développement de bonnes relations est essentiel », conclut-il.



Offrir aux jeunes filles un environnement d'apprentissage sûr au Darfour, comme l'école mixte Wohda Wattneya. Mohamed Nureldin, Act Caritas



Paix et développement : transformer des vies

L'aide à la guérison revêt une importance cruciale après une situation d'urgence. Il peut s'agir de guérir les corps en offrant des traitements médicaux. Il peut s'agir de guérison spirituelle, après la perte d'un être cher. Ou il peut s'agir d'apaiser les relations entre les communautés, en guidant les populations vers la réconciliation après un conflit.

Caritas croit qu'il faut guérir au sens le plus large si l'on veut progresser au chapitre du développement humain. Même en l'absence de grave crise hautement visible, les pauvres du monde souffrent de nombreuses blessures provoquées par la lutte implacable pour survivre quotidiennement avec environ un dollar par jour, ou par le manque d'éducation, d'emplois ou de débouchés qui anéantissent l'espoir.

Caritas mise sur la présence de ses Membres dans les pays les plus pauvres pour transformer des vies. En 2010, Caritas a soutenu des populations aux prises avec la violence de longue date en République démocratique du Congo, non seulement en distribuant des vivres et des abris, mais en offrant des services de consultation et des soins médicaux pour leur permettre de reprendre en mains leur vie. Caritas a consolidé la paix au niveau de la base. Le conflit mène habituellement à la perte de tous les gains réalisés au chapitre du développement.



meilleur dans le Sud-Soudan. Karen Kasmauski pour CRS

Le Sud-Soudan vote pour la paix

Le combat au Sud-Soudan a pris fin il y a seulement cinq ans, après plus de trois décennies de guerre. De nombreuses personnes n'ont jamais vécu dans un pays en paix. « Nous devons travailler à tous les échelons et de manière multisectorielle pour bâtir une paix durable », affirme Paul Nantulya, un expert en matière d'édification de la paix au Sud-Soudan à l'emploi d'un des membres américains de Caritas, CRS.

« Les églises sont l'architecture de construction de la paix sur laquelle tout repose au Sud-Soudan; elles ont une profonde mémoire institutionnelle alliée à des connaissances et des compétences très étendues. Nous avons construit une diplomatie humaine et un dialogue à la base, avec les militaires, jusqu'aux instances politiques les plus élevées. Fait très important, nous avons investi dans la formation et les activités de subsistance, ce qui prédispose moins les habitants à reprendre les armes. »

Duku Martin John était un parmi de nombreux jeunes hommes à n'avoir connu que la guerre. Aujourd'hui, il est l'hôte de « One People » (Un seul peuple), une émission de radio sur la réconciliation qui bénéficie du soutien du Réseau de radio catholique du Soudan. « Je ne pouvais pas tenir mes feuilles correctement la première fois que j'ai animé une émission, tellement mes mains tremblaient, dit-il. Je suis très fier de moi, car aujourd'hui, je suis capable de le faire, même si j'ai dû m'enfuir de chez moi et que j'ai fréquenté une école défavorisée. »

D'autres jeunes ont reçu une formation de journalistes et d'ingénieurs du son et utilisent les studios de pointe pour diffuser des messages de paix et de promotion de la participation civique.

L'engagement politique a pris encore plus d'importance tout au long de l'année 2010, alors que le Sud-Soudan se préparait à un référendum sur son avenir, au début de 2011. Les tensions s'aggravant, l'Église catholique a intensifié son encouragement à la population pour que cette dernière exerce son droit de vote de manière paisible. Les évêques catholiques du

Soudan ont également réclamé de l'aide de l'extérieur du pays pour s'assurer que le scrutin historique soit libre, équitable et non violent.

À titre de membres d'une délégation œcuménique, ils se sont rendus à New York en octobre pour faire valoir cette cause directement auprès du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, et ont lancé la campagne « 101 jours de prière » qui s'adresse à tous les sympathisants dans le monde. Les Membres de Caritas ont repris avec enthousiasme la campagne et ont prêté un appui considérable à la population du Sud-Soudan. Le père Santino Maurino Morokimomo, Secrétaire général de la Conférence des évêques catholiques du Soudan, a affirmé : « Le fait de savoir que des milliers et des milliers de personnes se joignaient à nous dans la prière nous a donné l'espoir que la paix était possible malgré les difficultés qui nous attendaient.»

Caritas a travaillé de manière très concrète, sur le terrain, dans les mois précédant le référendum, au cas où la violence éclaterait. Par un appel de préparation à une situation d'urgence, Caritas a mis en place des provisions de première nécessité à l'avance, près des principaux points chauds, et a formé le personnel pour se préparer à toute éventualité. Et une semaine avant le scrutin, un coffret renfermant certaines des prières pour la paix a été confié aux eaux de la rivière Jur dans la ville de Wau, autrefois déchirée par la guerre.

En janvier, un vote paisible et ordonné a exaucé ces prières.

Paul Nantulya, spécialiste en construction de la paix, affirme : « C'est une expérience émouvante que de voir l'enthousiasme du peuple du Sud-Soudan pour la paix, la réconciliation et la reconstruction. Je suis heureux que les Églises aient pu leur venir en aide. Nous vivons maintenant un moment historique, comme lorsque l'Afrique du Sud a choisi la liberté en 1994. Cela me rend optimiste et fier d'être Africain. »



Debout Afrique

« Les femmes, les enfants, et les personnes âgées et handicapées ont dû faire face à des hommes brandissant des machettes et d'autres armes », déplore le père Peter Audu. « Ils n'ont eu aucune chance. »

Le père Audu, alors Secrétaire général de Caritas Nigéria, croit que près de 500 personnes ont été tuées dans des raids, près de la ville de Jos, la nuit du dimanche 7 mars 2010. Caritas a distribué des secours d'urgence à 15 000 personnes et, épaulée par ses membres à l'échelon international, a établi des projets de construction de la paix.

La paix et la réconciliation étaient au premier rang des préoccupations des évêques africains deux mois plus tard, lorsqu'ils se sont réunis au Mozambique. Caritas Afrique a participé à l'organisation d'une consultation spéciale de suivi au Synode africain convoqué par le pape Benoît XVI à Rome en 2009. Les évêques ont fait de l'édification de la paix une priorité de premier plan.

Alors que la population locale, les réfugiés et les migrants se livraient une lutte amicale sur les terrains de football dans une banlieue noire de l'Afrique du Sud en juin, le pays accueillait les footballeurs les plus célèbres de la planète pour la Coupe du monde de la FIFA. Le tournoi de la « Coupe de la paix » de Caritas a réuni des gens pour célébrer leur humanité commune, en guérissant les blessures provoquées par des manifestations choquantes de xénophobie.



L'Église catholique a recueilli des éloges sur la scène internationale pour son travail à la veille du référendum au Sud-Soudan. Karen Kasmanuski pour CRS



de Pretoria. Antoine Soubrier, Caritas Afrique du Sud

Renforcer Caritas



De jeunes aspirants-comptables? Caritas renforce la capacité financière de tous ses membres au bénéfice de chacun. David Snyder pour Caritas

« Les informations financières qui répondent à des normes rigoureuses ont une grande utilité. Elles nous permettent d'attirer davantage de ressources financières et autres », affirme le Dr Benedict Alo De Rozario, le Directeur général de Caritas Bangladesh, puisant dans la formation acquise au cours de ses études aux États-Unis dans les années 1980. Le Dr Alo a partagé ses expériences avec le personnel des régions de Caritas Asie et d'Océanie à Bangkok en octobre, à l'occasion d'un atelier sur le programme de renforcement des capacités financières de Caritas. Il précise : « Dans le domaine

financier, on ne sait jamais quand et où on nous demandera de l'information », et la réponse donnée doit être correcte, claire et transparente.

Dans le cadre de sa politique sur la consolidation de la confédération, le Secrétariat général de Caritas Internationalis a mis au point un plan triennal de renforcement de la capacité financière et de la transparence au sein de chacune des 165 Organisations membres par la formation et l'établissement de nouveaux systèmes comptables.

Frank Boomers, le Coordonnateur du programme, affirme qu'un contrôle rigoureux des fonds bénéficiera à tous, des donateurs aux bénéficiaires. « Si nous, en tant qu'Église, continuons de considérer la gestion financière comme une tâche séculaire et secondaire par rapport à l'œuvre sacrée de l'Église, nous y perdrons de notre pertinence. Nous devons être perçus comme dignes de la plus haute confiance dans notre gestion de ressources restreintes, si nous voulons recevoir l'argent nécessaire pour mener à bien notre mission », estime-t-il.

Le personnel qui a assisté à l'atelier, venu de pays comme l'Australie, Tonga, l'Indonésie, les Philippines, l'Inde et même du tout dernier membre à adhérer à la confédération, Samoa, a dit avoir hâte de collaborer à ce programme. Ils peaufineront leurs compétences en gestion financière et contribueront au développement des normes pour la grande famille des membres de Caritas.



Un synode pour le Moyen-Orient

Saad Edwar Sa'ati a été tué, avec presque 60 autres Irakiens, à cause de sa religion. Saad était chrétien, et un bénévole de Caritas Irak, et a été assassiné quand un groupe d'hommes armés a attaqué l'église de Saydat Al-Najat à Bagdad pendant la messe, le dimanche 31 octobre. Dans le cadre de son bénévolat, Saad faisait des courses pour les personnes âgées, accompagnait des enfants handicapés pour des sorties et se déguisait en père Noël pour distribuer des étrennes. Il assurait la subsistance de cinq membres de sa famille qui habitaient dans sa maison, détruite dans une attaque à la bombe dix jours après son assassinat.

L'attaque pendant la messe a été le pire incident dirigé contre les diverses minorités chrétiennes de l'Irak, mais pas le seul, et de loin. Des bombes artisanales ont été laissées dans les jardins de maisons chrétiennes à Bagdad au cours de la période de Noël et des milliers de familles ont fui la deuxième ville en importance du pays, Mossoul, la Ninive de la Bible, après les massacres qui y ont eu lieu.

Le Directeur général de Caritas Irak, Nabil Nissan, a également souligné l'enlèvement de prêtres et les agressions sexuelles contre des jeunes filles chrétiennes. « On essaie de nous chasser tous », dit-il. Le pape s'est joint à son appel pour que les chrétiens soient protégés en Irak, où la communauté chrétienne remonte à 2000 ans.

Reconnaissant la nécessité de faire progresser la paix et la réconciliation, le premier synode consacré précisément au Moyen-Orient s'est réuni en octobre. Les représentants de Caritas Égypte, Jordanie et Liban et Joseph Farah, Président de Caritas Moyen-Orient et Afrique du Nord (MONA), y ont participé. Caritas Internationalis a soutenu le travail du



Caritas intervient sans distinction de race, de religion ou d'appartenance ethnique, ce qui lui permet d'être présente dans des endroits comme Gaza. Katie Orlinsky, Caritas

synode dans la recherche d'une unification des catholiques et des autres communautés chrétiennes minoritaires dispersées au Moyen-Orient.

Le pape Benoît XVI a conclu le synode avec le message : « La paix est possible. La paix est urgente. » Le message était particulièrement prescient alors que le blocus de Gaza entrait dans sa deuxième année, et qu'au mois de mai un convoi de navires transportant de l'aide humanitaire destinée aux Palestiniens à Gaza, qui vivent sous le seuil de la pauvreté, a été attaqué par les troupes israéliennes. Dix personnes ont été tuées et une trentaine ont été blessées. Caritas a uni sa voix à celles d'autres organisations religieuses pour condamner l'attaque et réclamer la fin du blocus.

« Le siège de Gaza doit être levé – personne ne devrait avoir à subir une telle chose », a affirmé Sa Béatitude Fouad Twal, le Patriarche latin de Jérusalem et le Président de Caritas Jérusalem. « Nous ne pouvons pas circuler librement pour aller travailler, à l'hôpital ou à l'église comme tout le monde. Ce n'est pas une vie. »

Semaine de la paix en Colombie

On serait en droit de penser que quatre millions de personnes expulsées de leur foyer, jusqu'à 30 000 « disparus » et 6 000 personnes mutilées par des mines antipersonnel suffiraient à garder la crise colombienne à la une des quotidiens. Pourtant, rares sont les reportages sur le conflit qui sévit depuis 40 ans en Colombie et le prix que doivent payer des gens comme Luz Mila et sa famille.

Luz Mila peine à raconter son histoire à travers ses larmes. C'est un récit marqué par la terreur, la souffrance et le deuil : « La deuxième fois que la milicienne lourdement armée nous a dit de partir, je lui ai demandé ce qui arriverait à notre ferme, à notre bétail. Elle m'a dit que je pourrais remplacer mes bêtes, mais pas mes enfants. J'ai alors compris qu'il n'y aurait pas de troisième avertissement. Nous allions être tués. »

Luz avait déjà survécu aux guérilleros et à l'armée terrorisant sa famille à l'intérieur de leur maison. Luz et ses trois enfants se sont réfugiés dans une maison dans un bidonville, construite en bambou, en terre séchée et en plastique avec une salle de bains et une cuisine extérieures. « C'est une tragédie que la Colombie en soit réduite à ceci », déplore-t-elle.

Chaque septembre, la « Semaine de la paix » commémore les victimes du conflit et renforce l'engagement à y mettre fin par le dialogue. Cette année, une campagne sur le thème « La paix est possible » a rallié les Églises du monde en solidarité avec Luz et ses compatriotes, réclamant la vérité, la justice et la réparation.

Le Groupe de travail de Caritas Internationalis sur la Colombie a transmis ces demandes au gouvernement norvégien à Oslo, en lui demandant de rejeter un accord de libre-échange et de persuader le gouvernement de Bogotá que le monde extérieur observe la situation avec désapprobation.

Luz Mila tient à préciser qu'elle a eu de la chance. Elle tire maintenant un revenu modeste, mais régulier, d'un emploi de métallurgiste, après avoir reçu une formation et du matériel de démarrage de Caritas Colombie. « Depuis que j'ai lancé mon entreprise, je me sens en sécurité et remplie d'espoir que ma vie continuera de s'améliorer. Je ne connais pas les gens qui donnent de l'argent pour que je puisse recevoir cette aide, mais je les remercie de tout mon cœur de m'avoir aidée à trouver la paix.»



Anniversaires de Caritas

La force et l'histoire de la confédération de Caritas ont brillé avec éclat en 2010, alors que plusieurs Membres célébraient des anniversaires marquants.

Catholic Charities USA a célébré son 100e anniversaire, et a marqué son centenaire en prouvant qu'elle ne relâchait aucunement sa détermination d'éradiquer l'extrême pauvreté dans le pays le plus riche du monde. CCUSA a publié trois ouvrages sur la pauvreté en Amérique pour souligner sa fondation en 1910 « afin de susciter un sentiment de solidarité » parmi les personnes qui exercent un ministère de charité. Elle a décerné à Caritas Internationalis une médaille centennale, qui trône fièrement au Secrétariat général à Rome.



Célébration des 50 ans de Caritas Rwanda. Jacques Dinan, Caritas Afrique

Caritas Pérou a célébré son 55e anniversaire en 2010, une année où elle a prêté main-forte à plus de 600 000 Péruviens. La Secrétaire générale de Caritas Internationalis, Lesley-Anne Knight, affirme: « Que ce soit par son soutien dans les situations d'urgence, son investissement dans la reconstruction ou son engagement à accompagner les communautés dans leur cheminement vers le développement, Caritas Pérou démontre qu'elle est un membre précieux de la confédération Caritas. »

Lesley-Anne Knight a eu l'occasion d'assister à la célébration du cinquantenaire de Caritas Rwanda en octobre. Elle a loué son travail de promotion de la réconciliation et de la reconstruction dans un pays aussi durement éprouvé.

En Asie, il y deux anniversaires à signaler. Caritas Pakistan a célébré ses 45 ans, alors que ses membres luttaient contre les effets des pires inondations des dernières décennies. Ayant fait ses armes durant d'autres crises, Caritas Pakistan a été en mesure de fournir des secours d'urgence aux réfugiés du conflit entre l'Inde et le Pakistan en 1965, l'année de sa fondation.

Caritas Cambodge a célébré officiellement 20 années d'existence en juillet à Phnom Penh. De fait, Caritas Cambodge a une plus longue histoire. Elle a été affiliée pour la première fois à la confédération en 1972, mais elle a dû interrompre ses activités trois ans plus tard, lorsque les Khmers rouges ont pris le pouvoir.

Enfin, l'un des plus jeunes membres de la confédération, Caritas Arménie, a célébré son 15e anniversaire.



Plaidoyer: revendiquer un monde meilleur

Lorsque Caritas parle, sa voix est entendue. Elle est entendue par des gouvernements, des décideurs politiques et des législateurs, des entreprises pharmaceutiques, les Nations Unies et d'autres organisations humanitaires. C'est une voix puissante, forte de centaines de milliers de voix autour du monde.

Caritas parle au nom des pauvres et des marginalisés, réclamant un mode de vie éthique pour tous les êtres humains, refusant d'accepter que ce soit le commerce qui nous impose ses bouleversements économiques et dicte les prix records des denrées alimentaires.

En 2010, Caritas a demandé instamment que l'on intervienne pour ne pas laisser échapper une occasion inouïe. Cette occasion est enchâssée dans les Objectifs du millénaire pour le développement, qui visent à réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015. Mais si nous n'augmentons pas l'aide aux pays en développement, nous risquons de ne pas respecter nos promesses envers les pauvres. Caritas également a fait campagne à l'échelon international sur le changement climatique au sommet de Cancún, et Caritas Canada (Développement et Paix) a pressé les chefs d'État mondiaux réunis au G8 de réfléchir aux agriculteurs pauvres dans les pays du Sud de même qu'à leurs propres citoyens en formulant des politiques sur la culture des biocarburants.

Les effets combinés du changement climatique et de l'extrême pauvreté forcent souvent les populations, de plus en plus des femmes, à émigrer. Tandis que des Membres de Caritas, du Sri Lanka, de la Jordanie et du Mali ont fourni des services comme des relais sûrs en cours de route, Caritas Internationalis a réuni son personnel en Afrique occidentale pour discuter des meilleurs moyens de protéger les droits des travailleurs migrants et a fait pression sur la scène internationale pour une protection légale adéquate.



Près de 90 pour cent de la population du Sud-Soudan vit sous le seuil de la pauvreté. Sara Fajardo pour CRS

Alors qu'une centaine de Membres de Caritas ont poursuivi leur travail à la base auprès des personnes aux prises avec le VIH et le sida, des militants de Caritas ont rencontré directement les grandes entreprises pharmaceutiques pour leur demander de faire leur part pour rendre accessibles à tous les tests de dépistage et les traitements. En reconnaissance de son travail, l'Organisation mondiale de la santé a accordé à Caritas Internationalis le statut d'ONG de plein droit.

Des voix contre la pauvreté

« J'ai dit aux gouvernements qu'ils doivent respecter les promesses qu'ils ont faites il y a 10 ans. Il s'agit non seulement de leur devoir envers les pauvres, c'est aussi important pour l'humanité », affirme le père Ambroise Tine, Secrétaire général de Caritas Sénégal. « Je peux voir dans mon propre pays pourquoi les Objectifs du millénaire pour le développement sont si importants. Au Sénégal, nous avons tellement d'enfants dont les parents sont trop pauvres pour les nourrir, trop pauvres pour les envoyer à l'école et trop pauvres pour les conduire chez le médecin. C'est injuste. »



Une jeune fille travaille dans les champs au Sud-Soudan – d'après les OMD, elle devrait être à l'école. Karen Kasmauski pour CRS

Le père Tine a transmis ce message lorsqu'il s'est adressé, au nom de l'ensemble des 165 membres de Caritas, au Sommet spécial de l'ONU afin d'étudier les progrès vers l'atteinte des OMD, qui a eu lieu à New York au mois de septembre. « J'ai expliqué que davantage d'aide, mieux dépensée, l'annulation de la dette et le commerce équitable sont essentiels si nous voulons atteindre les cibles des OMD en seulement cing ans. »

Les huit Objectifs du millénaire pour le développement représentent des aspects fondamentaux de la dignité humaine à laquelle chaque humain devrait avoir droit. Ils visent à réduire la faim et la pauvreté au Sénégal et partout ailleurs dans le monde. Les Membres de Caritas travaillent avec acharnement pour atteindre ces cibles. Appuyant son travail sur le terrain par des activités de plaidoyer, Caritas Internationalis a lancé sa campagne Internet « Des voix contre la pauvreté » en Australie en septembre. Cette campagne mettait à la disposition des militants du monde entier du matériel de plaidoyer portant sur chacun des OMD, y compris une campagne de cartes postales électroniques, un jeu-questionnaire et un village OMD interactif qui illustrait le travail de Caritas vers l'atteinte de chaque

La campagne a été reprise avec enthousiasme, et de nombreux Membres de Caritas lui ont donné une place de choix dans leur site Internet. Caritas Espagne a distribué du matériel de plaidoyer par courrier électronique dans chacun des 68 diocèses du pays. À Valence, le magazine du diocèse a expliqué la campagne des OMD à chaque paroisse et le village de Mas de las Matas à Teruel l'a reprise dans une campagne de prière.

Pauvreté en Europe

Caritas croit qu'il est scandaleux que quatre-vingts millions de personnes, dont un quart sont des enfants, vivent sous le seuil de la pauvreté en Europe.

Ainsi, alors que les OMD forment un point de départ, visant à réduire de moitié la pauvreté dans le monde en développement, Caritas Europa a lancé la campagne « Zéro pauvreté » pour en finir une fois pour toutes avec la pauvreté, comme un point de départ pour toute l'humanité. Il s'agit d'une demande pressante. À travers l'Europe, les Membres de Caritas disent recevoir davantage de demandes de services. Le jour de la Saint-Valentin, le pape Benoît XVI a visité le refuge Don Luigi di Liegro de Caritas Rome, qu'il a décrit comme « un geste concret qui permet à la lumière de Dieu d'entrer dans la vie de toute la communauté. »

Don Luigi était le fondateur de Caritas Rome et du refuge, et il croyait que la distribution de nourriture et de vêtements ne suffisait pas : la société doit s'efforcer de voir en quoi elle a échoué avec certaines personnes. Cette philosophie s'inscrit tout à fait dans la campagne « Zéro pauvreté », qui met au défi les gouvernements de combattre les causes premières de la pauvreté et de reconnaître les torts immenses qu'ils infligent à la dignité humaine.

Le cardinal Oscar Rodríguez Maradiaga, Président de Caritas Internationalis, a transmis le message de la campagne au Congrès européen sur la pauvreté et l'exclusion sociale à Madrid, en pressant les délégués de regarder au-delà des statistiques pour déceler le visage humain de la pauvreté. Plus de 135 000 personnes ont signé la Pétition contre la pauvreté lancée par Caritas Europa.



Shukri Rushiti Hanifi et sa fille près d'un refuge dans la partie albanaise de Mirtovica. Xavier Schwebel pour Secours Catholique

VIH et sida

À un peu plus de la moitié du chemin de Delhi à Mumbai, sur la nationale 8, une autoroute congestionnée, se trouve Aslali, une importante plaque tournante du transport en bordure de la ville d'Ahmedabad, enveloppée de smog. C'est le centre commercial de l'Inde occidentale et la ville la plus polluée et à la croissance la plus rapide du pays. Chaque jour, 5 000 camions et leurs conducteurs la traversent.

Cela fait d'Aslali l'endroit idéal pour construire une antenne d'un centre de santé pour le dépistage du VIH et les consultations : le premier mois seulement, 50 camionneurs se sont présentés. La nouvelle se répand, et le projet vise 6 000 visites par an. Le centre est un partenariat public-privé révolutionnaire parrainé par Caritas Inde et fait partie de son travail innovateur dans le domaine du VIH/sida.

En empruntant la nationale 4, on arrive à Chennai, dans une autre antenne de Caritas Inde où Aditya*, 15 ans, décrit avec émotion sa colère et son éloignement de ses parents aux membres du personnel. Ce projet forme de jeunes travailleurs sociaux comme militants à la base en faveur de meilleurs tests de dépistage et de médicaments plus efficaces, et pour la fin de la stigmatisation et de la discrimination. Aditya explique qu'il souffre d'une grave dépression après avoir appris que les comprimés que ses parents lui donnaient étaient des médicaments contre le VIH. Ils n'avaient pu se résoudre à lui expliquer qu'il avait été contaminé par une transfusion sanguine. La formation à la vie autonome et des conseils de la part d'un partenaire de Caritas Inde ont aidé Aditya à se rétablir et à se rapprocher de ses parents.

*Le nom a été changé pour protéger la vie privée de l'enfant.



Caritas travaille auprès des mères et des enfants, de même que des personnes aux prises avec le VIH au Zimbabwe. David Snyder, Caritas



Campagne HAART pour les enfants sur le VIH et le sida



Le Président de Caritas Autriche, Franz Küberl, remet à un représentant du gouvernement autrichien une pétition signée par des enfants réclamant de meilleurs traitements pour les personnes atteintes du VIH. Irene Freudenschuss-Reichl, Caritas Autriche

Les enfants sont au centre d'une des campagnes importantes de Caritas Internationalis: HAART pour les enfants (l'acronyme HAART désigne un traitement antirétroviral hautement actif). Caritas Internationalis presse les gouvernements et les entreprises pharmaceutiques de mettre au point des médicaments et des tests de dépistage adaptés aux enfants. Caritas Australie a demandé directement au géant pharmaceutique Roche de faire sa part en facilitant l'accès aux médicaments contre le VIH et la tuberculose, qui l'accompagne souvent. Caritas a fait des enfants eux-mêmes les défenseurs d'autres enfants, en les invitant à envoyer des cartes postales électroniques pour répandre le message que de meilleurs médicaments pédiatriques sont un besoin pressant.

Les membres du groupe Jeunes Caritas de Caritas Autriche sont également devenus des enfants-défenseurs, en présentant plus de 20 000 signatures qu'ils avaient réunies à leur gouvernement à l'occasion de la Conférence internationale sur le sida qui a eu lieu à Vienne en juillet. Lena Neururer, âgée de 17 ans, précise : « D'abord j'abordais les gens avec un sourire pour les inciter à signer la pétition, ensuite je leur présentais les faits et les chiffres. »

La pétition exigeait que le gouvernement autrichien continue de financer les médicaments et les tests de dépistage pédiatriques. Laura Dueler, une jeune fille de Feldkirch en Autriche occidentale, a dit avoir déployé beaucoup d'efforts pour réunir des signatures « parce que 800 enfants meurent chaque jour à cause du manque de tests de dépistage et de médicaments. Je peux faire beaucoup pour changer les choses. » Caritas Internationalis:

- est intervenue au Conseil des droits de l'homme de l'ONU pour revendiguer le droit des enfants à la santé
- a poursuivi son étroite collaboration avec ONUSIDA
- s'est adressée à l'Assemblée générale des fabricants pharmaceutiques et à la Fédération internationale des fabricants et des associations pharmaceutiques afin de réclamer de meilleurs traitements pour les enfants aux prises avec le VIH

Le Conseiller spécial de Caritas Internationalis sur le VIH/sida a également facilité l'offre de formation sur le VIH pour plus de 300 membres de groupes religieux au Myanmar, y compris une séance spéciale pour la Conférence épiscopale du Myanmar, ainsi qu'en Bulgarie, en Russie et aux Philippines.

Le visage féminin de la migration

Une religieuse* de Caritas Sri Lanka recherche les travailleuses migrantes qui sont rentrées chez elles maltraitées et traumatisées, leur rêve de constituer un bas de laine pour leur famille brisé.

L'histoire de Chandrangani Gunathilaka est l'une des pires que la religieuse ait entendue. Chandrangani est allée travailler comme domestique au Koweït en janvier 2010, après avoir payé plus de 200 \$ à des agents, mais elle est rapidement tombée malade, car ses employeurs la privaient de nourriture. Ses agents lui ont frappé la tête contre un mur et se sont tenus debout sur sa poitrine quand elle a demandé un autre emploi. Crachant du sang, Chandrangani a réussi à se rendre à l'ambassade sri-lankaise.

« Il y avait beaucoup de gens qui souffraient là-bas, dit-elle. Certains étaient brûlés. Beaucoup avaient été battus. » Chandrangani s'est retrouvée dans un fauteuil roulant.

La religieuse, qui a mis en place des programmes de migration sans danger pour Caritas Sri Lanka, lui a obtenu un traitement médical. Chandrangani peut maintenant faire quelques pas et elle est profondément reconnaissante de l'aide et des conseils de la religieuse. « Personne d'autre n'est venu me voir. »

La religieuse puise sa force dans le Magnificat, sur lequel sa congrégation médite chaque soir. « Marie représentait les personnes sans voix. Ces femmes ne sont pas instruites, elles ne peuvent pas se défendre elles-mêmes. Nous devons le faire pour elles », dit-elle.

Caritas ne se borne pas à fournir une aide pratique. En 2010, Caritas Internationalis a lancé sa campagne « Sous le même toit, sous la

même loi » pour l'égalité des droits des travailleurs domestiques et a fait des pressions sur l'Organisation internationale du travail de l'ONU qui rédige une convention sur des conditions de travail décentes pour les travailleurs domestiques. Une convention protégerait mieux les droits de personnes comme Chandrangani. La prochaine étape? Exercer des pressions en vue de son adoption et de sa ratification dans les meilleurs délais.

*Nom retenu pour des raisons de sécurité.



Chandrangani Gunathilaka de retour chez elle en sécurité parmi les siens au Sri Lanka. Laura Sheahen pour CRS



Justice climatique

Dans le district de Syangja du Népal occidental, il n'y a eu aucune chute de neige pendant trois ans et les sources d'eau qui coulaient toute l'année se sont taries. Les villageois savent que le changement climatique

Sita Sharma Dhakal, 24 ans, s'inquiète que les précipitations soient devenues imprévisibles et que la grêle endommage les récoltes. Sita a étudié pour devenir « agricultrice-formatrice » avec Caritas Népal et elle en enseigne maintenant les techniques à d'autres femmes de son village, Panchamul. « Mes stagiaires ont augmenté le rendement de leurs récoltes de choux fleurs, de haricots et de choux, et certaines cultivent même des tomates dans des serres en plastique. Mais pour le dernier cours de formation, nous avons dû irriguer au moyen de tuyaux. J'espère que la source coulera bientôt à nouveau. »

Caritas Népal, en partenariat avec Caritas Aotearoa-Nouvelle-Zélande, a aidé les villageois à raconter leur expérience du changement climatique dans un nouveau film de 15 minutes intitulé « Sans pluie ». Le film est projeté dans les salles de classe dans l'ensemble de la Nouvelle-Zélande pour souligner les répercussions sur d'autres personnes, bien

« Sans pluie » a aussi été projeté au Sommet sur le changement climatique de Cancún, où la délégation de Caritas, dirigée par Caritas Mexique et soutenue par le Secrétariat général de Caritas Internationalis, a réclamé que le processus du changement climatique de l'ONU

revienne sur la bonne voie. Le Président de Caritas Mexique, l'évêque Gustavo Rodríguez Vega, a dit aux ministres du gouvernement : « Les traditions de foi, avec leurs valeurs spirituelles fondamentales pour les communautés de la terre, peuvent jouer un rôle essentiel pour ce qui est de surmonter le modèle économique dominant où règnent la surconsommation et l'appât du gain... L'humanité danse actuellement au bord de l'abîme. Nous ne pouvons pas nous permettre un autre échec des gouvernements comme à Copenhague. »

On a établi un « Fonds vert pour le climat » de 100 milliards de dollars remis tous les ans aux pays en développement jusqu'en 2020 et on a reconnu la nécessité de réduire les gaz à effet de serre. Caritas estime que l'espoir a été ravivé et une démarche établie pour le Sommet de 2011 qui aura lieu à Durban en Afrique du Sud.

À l'autre extrémité du continent, en Éthiopie, la sécheresse et la chaleur n'ont rien de nouveau. Mais aujourd'hui, 60 pour cent des Éthiopiens vivent dans des régions éprouvées par la sécheresse et la température s'élève de 0,37 degré Celsius tous les 10 ans.

Pour pallier l'absence presque totale de capacité d'adaptation dans le pays, le Secrétariat catholique éthiopien, le Membre national de Caritas, s'efforce de développer des stratégies d'atténuation et d'adaptation à la base. Les membres de Caritas de plus d'une demi-douzaine de pays ont formulé des suggestions lors d'une conférence sur le thème de L'intégrité de la création organisée par le Secrétariat en juin, à Addis-Abeba.

Conférence sur la migration au Sénégal

À Tinzawaten, il n'y a pratiquement rien à boire ou à manger, les maisons sont des coquilles sans toit, il gèle la nuit, la chaleur est étouffante le jour, le meurtre et le viol sont impunis, des femmes sont vendues comme esclaves et des bébés naissent dehors.

C'est le désert du Mali. Les habitants de Tinzawaten sont des migrants qui ont été expulsés d'Algérie, repoussés de l'autre côté de la frontière et abandonnés sans même le strict nécessaire.

La scène d'horreur est décrite par le père Jerome Otitoyomi Dukiya lors d'une conférence organisée par le Secrétariat général de Caritas Internationalis et Caritas Sénégal à Saly, au Sénégal. Le père Jerome précise : « L'Algérie a signé un accord avec l'UE en échange d'aide financière et au développement, selon lequel les migrants seraient



rapatriés dans leur pays d'origine. L'entente ne veut pas dire les abandonner durant des années dans des endroits de transition comme Tinzawaten. Mais qui s'en préoccupe? »

Caritas le fait. Elle préconise la protection légale complète des migrants, en particulier des femmes, dont le nombre augmente sans cesse. La conférence « Le visage féminin de la migration » réclamait que les instruments de droit international qui existent déjà soient mis en application correctement et demandait aux membres de Caritas de surveiller les zones frontalières comme Tinzawaten.

Les délégués sont venus des guatre coins du monde assister à la conférence au Sénégal, pays qui est lui-même une plaque tournante de la migration en Afrique, apportant des histoires similaires de mauvais traitement. Najla Chahda, directrice du Centre d'accueil des migrants de Caritas Liban, a littéralement trébuché sur l'un d'entre eux à l'aéroport de Beyrouth. « J'ai trouvé une femme bangladaise gisant sur le sol, du sang coulant de son nez. Quand je l'ai rejoint, le médecin de l'aéroport m'a dit que c'était parce qu'elle avait une hémorragie de l'estomac. J'ai appelé l'employeur de la femme, mais il a dit que comme il l'avait conduite à l'aéroport et signé une décharge, elle n'était plus sous sa responsabilité. »

C'est le genre de cas que Caritas Liban traite malheureusement trop souvent. Elle offre de l'aide médicale aux femmes maltraitées ou malades et dispose d'une équipe d'avocats prêts à intervenir. « Nous avons gagné une victoire juridique sans précédent et obtenu une indemnisation pour un travailleur migrant maltraité, ajoute Najla Chahda, mais il y a également ceux que nous ne parvenons pas à aider, comme les Éthiopiennes et les Indonésiennes qui se sont suicidées. Le prix payé par les migrantes est trop élevé. »

Mettre fin à la faim

La famine mortelle frappe de nouveau le Niger. Elle affecte des personnes comme Abdoulai et sa famille dans le village aride, balayé par le sable de Toudoun Jaka. La pluie n'est pas tombée ici l'année dernière. La terre est craquelée et les champs d'Abdoulai ont produit moins d'un sac de millet, pas assez pour nourrir ses enfants pendant une semaine.

Abdoulai s'est habitué aux brûlures d'estomac et aux articulations douloureuses provoquées par la faim. Mais le pire, dit-il, c'est lorsque sa vue se brouille. « Si quelqu'un passe près de vous, vous avez l'impression qu'il y a deux personnes. Après le coucher du soleil, on ne

Le village s'est vidé à mesure que les hommes le quittaient pour tâcher de trouver du travail dans la capitale, Niamey. Abdoulai est resté, dénichant un boulot occasionnel payé 2 \$ par jour, concassant de la roche dans une mine d'or voisine. Dans une mission exploratoire, Caritas Niger (CADEV) a découvert d'autres villages à moitié vides, avec des champs abandonnés et des écoles fermées. Dans certains cas, les gens survivaient en mangeant uniquement des plantes sauvages.

Caritas a fourni des secours d'urgence par l'entremise du Groupe de travail sur le Sahel, une coalition d'organisations humanitaires de Caritas. Mais Caritas travaille également à faire valoir que la région du Sahel, en Afrique occidentale, a dépassé le point de non-retour. L'insécurité alimentaire est maintenant endémique. Au Tchad, au Mali, en Mauritanie, au Niger, dans le nord du Nigéria et au Burkina Faso, 800 000 enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë ont dû être traités.

Le père Isidore Ouédraogo, le Secrétaire général de Caritas Burkina Faso (OCADES), affirme qu'une refonte radicale et des investissements à long terme sont nécessaires. « Il faut renforcer la production alimentaire locale et exploiter les ressources que nous possédons, comme l'énergie solaire, pour pomper l'eau. Les récoltes doivent être plus diversifiées et adaptées au changement climatique », conclut-il.

Devant les prix record des denrées alimentaires, Caritas Internationalis a désigné un Coordonnateur de la sécurité alimentaire à son Secrétariat, tout en resserrant les relations avec les agences alimentaires de l'ONU, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme alimentaire mondial.



La faim chronique touche des millions de personnes au Niger.



Caritas Irak a perdu trois de ses bénévoles lorsque des hommes armés à Bagdad ont attaqué durant une messe le dimanche 31 octobre. Saad Edwar Sa'ati, Saham Adnan et Salam Adib étaient parmi les 58 personnes tuées.

En octobre également, la violence a coûté la vie à un employé haïtien de Caritas Suisse, Julien Kénord, qui a été abattu dans un vol apparent à Port-au-Prince, en Haïti.

L'évêque Luigi Padovese, le président de Caritas Turquie et vicaire apostolique d'Anatolie, a également été assassiné. Mgr Padovese a été poignardé dans sa maison par son chauffeur, qui souffrait d'une maladie mentale.

L'évêque Jaime Prieto Amaya, le Président de Caritas Colombie, est décédé des suites d'une maladie le 25 août, à l'âge de 69 ans. Mgr Prieto était également l'évêque de Cùcuta.

L'évêque Michael Bunluen Mansap est également décédé des suites d'une maladie le 2 décembre à Bangkok. Il avait 81 ans. L'évêque Mansap a été Vice-président de Caritas Internationalis pour l'Asie et l'Océanie de 1979 à 1984, et Coordonnateur régional de Caritas de 1974 à 1976.





Sommaire des appels d'urgence en 2010

JANVIER

HAÏTI: Le tremblement de terre le plus grave en Haïti en plus de 200 ans a eu lieu le 12 ianvier à 16 h 53, faisant au moins 230 000 morts et touchant plus de 3 millions d'Haïtiens. Un appel Éclair de 43 609 909 \$ (30 861 220 €) a été lancé le 20 janvier. On a enregistré la réponse du plus grand nombre de Membres nationaux de Caritas de son histoire: 63 au total. À la suite d'une évaluation plus approfondie des besoins, l'appel a été révisé à 27 439 633 \$ (19 419 413 €) afin de prolonger les programmes jusqu'à la fin avril 2010. Les programmes ont aidé les Haïtiens au chapitre du logement, de l'assainissement, de l'eau potable, des vivres et de l'éducation et ont rejoint plus de 1,4 million de personnes dans les trois premiers mois de la catastrophe.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : La violence entre les groupes ethniques dans la province nord-ouest d'Équateur a obligé des milliers de personnes à fuir leur maison. Caritas a fourni des articles non alimentaires à 4 000 familles dans la région de Dongo et à 8 000 autres de l'autre côté de la frontière à Impfondo en République du Congo dans le cadre d'un programme de 2 098 293 \$ (1 457 894 €).

FÉVRIER

TCHAD: Avec le conflit qui se poursuit au Darfour, 57 829 réfugiés soudanais ont eu besoin d'aide continue dans trois camps administrés par Caritas au Tchad oriental. Comme le secteur a été durement éprouvé par l'afflux des réfugiés, 8 946 familles tchadiennes dans 28 villages voisins ont aussi reçu de l'aide. Le programme de 1 595 568 \$ (1 129 206 €) les a aidés dans l'accès à l'agriculture, à des bêtes en bonne santé et à des réseaux de distribution de l'eau potable. Dans les camps de réfugiés, des systèmes de gestion des déchets ont été installés et maintenus et des articles non alimentaires ont été distribués. Le dernier budget révisé se chiffrait à 1 074 630 \$ (758 401 €).

MARS

CHILI: Lorsque le deuxième tremblement de terre important en deux mois a frappé un Membre de Caritas Amérique latine et Caraïbes, Caritas Internationalis a lancé un appel d'urgence de 13 232 276 \$ (9 364 667 €). Cette somme était destinée à couvrir des vivres, des abris, des activités de subsistance et les besoins psychosociaux de 108 416 familles (542 000 personnes) au Chili, qui avaient perdu leur foyer et leur gagne-pain dans le tremblement de terre ou le tsunami du 27 février. Les Nations Unies ont déclaré que la catastrophe naturelle au

Chili était la plus coûteuse en termes de répercussions économiques en 2010. Le budget et les activités du programme ont été révisés à la baisse en septembre 2010, à 4 617 853 \$ (3 258 966 €).

ZIMBABWE: Les récoltes ont été maigres dans une bonne partie du Zimbabwe en raison des pluies insuffisantes aggravées par l'instabilité économique et politique. Les Nations Unies ont estimé que six millions de personnes vulnérables en subiraient les effets et peineraient à combler leurs besoins fondamentaux. Caritas Internationalis a lancé un appel d'urgence pour financer la fourniture de vivres, d'eau potable, le soutien à l'agriculture et les activités de réduction des risques de catastrophe. Le budget du programme de deux ans est 2 157 382 \$ (1 522 886 €). Pour la première année, le budget est de 1 406 244 \$

NIGÉRIA: Le conflit entre les groupes ethniques dans la région de Jos de l'État du Plateau a réclamé des centaines de vies en janvier et en mars 2010. Des milliers d'autres personnes ont dû fuir leur maison. Un projet de 688 715 \$ (486 160 €) sur une année a fourni à 2 500 familles des vivres et du matériel d'hygiène, et à 120 familles du matériel pour reconstruire leur maison, et à 1 000 réfugiés, des semences pour la plantation.



MAI

NIGER: Les maigres récoltes de 2009, ajoutées à la malnutrition infantile chronique qui est maintenant devenue endémique, ont causé des souffrances terribles dans l'ensemble du Niger. En mai, sept millions de personnes environ se trouvaient dans une situation critique sur le plan de la sécurité alimentaire. Caritas Niger a établi un programme de secours d'urgence s'adressant à 246 014 ménages vulnérables par la distribution de produits alimentaires, d'initiatives Vivres contre travail et de foires de semences. Des centres alimentaires administrés par Caritas avaient prévu de dépister et de traiter jusqu'à 20 000 enfants sous-alimentés et femmes enceintes ou qui allaitent. Un appel de 4 068 403 \$ (2 879 266 €) a été lancé, mais il a été révisé à la baisse en fonction de la somme réelle recueillie en septembre, soit 2 418 442 \$ (1 707 087 €).

JUIN

BURKINA FASO: Caritas a continué à aider 1 600 familles à accroître leur sécurité alimentaire et 250 autres familles à reconstruire leur maison après les graves inondations de 2009. Le budget du programme initial de 442 721 \$ (312 320 €) a été révisé à la hausse

à 750 500 \$ (531 40 €) quand, en juillet 2010, certaines des mêmes régions ont été inondées de nouveau. Le nombre de familles recevant une aide alimentaire d'urgence a augmenté jusqu'à 2 500.

JUILLET

KIRGHIZISTAN: Fin juin, la violence ethnique a éclaté dans les villes d'Osh et de Jalalabad au Kirghizistan, où il n'y a aucune Caritas nationale. Caritas Internationalis a envoyé une Équipe d'appui aux secours d'urgence (de Catholic Relief Services des États-Unis, de Caritas Allemagne et de Caritas Tadjikistan) pour étudier la distribution des secours d'urgence. Les consultations avec le clergé local ont mené au développement d'un programme d'aide à 2 200 familles dont les maisons avaient été détruites, avec des abris provisoires et des articles non alimentaires. Pour éviter d'aggraver les tensions, on a aussi répondu aux besoins similaires de 150 familles qui avaient perdu leur maison dans les inondations avant le conflit. Le programme de 5 829 329 \$ (4 757 034 €) a également fourni à 1 500 personnes dans six établissements sociaux du matériel pour les aider à supporter l'hiver rigoureux du Kirghizistan.

ANGOLA: Caritas Internationalis a été invitée à secourir 54 000 Angolais qui avaient été expulsés de la République démocratique du Congo en octobre 2009. Leurs besoins initiaux en nourriture, en soins médicaux et en logement avaient été satisfaits par des organisations locales, y compris Caritas Angola. En collaboration avec d'autres institutions de l'Église catholique, Caritas Angola a mis au point une intervention d'urgence secondaire : un programme de réinsertion d'une année qui aiderait les bénéficiaires à accéder à des services publics, comme les écoles, et à participer à la vie de leur nouvelle communauté. Le budget du programme est de 477 016 \$ (266 129 €).

CAMBODGE: Caritas Cambodge a mis au point un programme de relance d'une année dans sept provinces qui avaient été frappées par le typhon Ketsana en 2009. Le programme de 794 606 \$ (651 316 €) visant 9 319 familles comprenait la reconstruction de maisons et d'établissements communautaires, de relancer les activités de subsistance et d'établir des programmes locaux de préparation aux catastrophes.



AOÛT

SOUDAN: Caritas Internationalis a reconnu que le Soudan faisait face à ce qui s'annonçait comme une année extrêmement difficile, avec un référendum sur son avenir prévu pour les premiers jours de janvier 2011. Une réflexion et une planification soigneuse étaient essentielles, d'autant plus qu'il était probable que la tension monterait à la veille du scrutin et par la suite. Un appel d'urgence de Caritas a été mis au point afin de s'assurer que des activités de préparation à une situation d'urgence étaient financées adéquatement et qu'une formation dans le domaine de la préparation et de l'intervention d'urgence était offerte. Des systèmes d'alerte précoce ont été mis en place et la capacité logistique de Caritas Soudan (Sudanaid) a été renforcée. La responsabilité globale du programme relève du Comité d'orientation du Groupe de travail sur le Soudan, tandis que Catholic Relief Services administrait les opérations quotidiennes. Le budget du programme était 3 659 674 \$ (2 590 003 €). Le dernier budget révisé était 3 958 506 \$ (3 245 975 €).

GUATEMALA: Des communautés guatémaltèques ont été gravement touchées par l'éruption volcanique et la tempête tropicale Agatha, à Pacaya. Caritas Guatemala a lancé un appel de 4 284 705 \$

(3 032 340 €) pour un programme d'un an dans 10 diocèses, visant à aider la population à se remettre sur pied. Il s'agissait d'aider 887 familles à reconstruire ou à réparer leur maison et de distribuer des semences à 4 254 autres familles afin de les aider à relancer leurs activités de subsistance. Le budget comprenait de la nourriture pour 2 097 familles pendant six mois. Pour mieux préparer la population locale à de futures catastrophes naturelles, on a proposé de la formation dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe à 630 bénéficiaires. Le dernier budget révisé était 511 415 \$ (360 958 €).

PAKISTAN: En août 2010, une mousson sans précédent a englouti un cinquième du Pakistan. Plus de 20 millions de personnes tout le long du fleuve Indus ont été affectées. Un appel d'urgence de trois mois a été lancé à hauteur de 6 089 961 \$ (4 309 951 €) pour répondre aux besoins immédiats. Alors que l'ampleur de l'urgence devenait évidente, le programme a été prolongé jusqu'en janvier 2011 et le budget a été révisé à la hausse, à 14 967 680 \$ (10 592 837 €). L'appui de Caritas s'est concentré sur la fourniture, pour 357 500 personnes, d'abris, de vivres, d'eau potable, d'assainissement et de soins médicaux, et la reconstitution de l'infrastructure de base

dans leur communauté. Cinq membres de Caritas travaillent au Pakistan : Caritas Pakistan, Catholic Relief Services, Caritas Pays-Bas (Cordaid), Caritas Irlande (Trócaire) et Caritas Suisse. Comme la collaboration harmonieuse et efficace était essentielle, Caritas Internationalis a demandé que le Coordonnateur soit secondé par un membre de la confédération. Un coordonnateur de Caritas dépêché par Caritas Pays-Bas (Cordaid) travaillait alors depuis les bureaux de Catholic Relief Services à Islamabad pour assurer la bonne circulation de l'information et une intervention ciblée.

OCTOBRE

HAÏTI: Un appel d'urgence consolidé a été lancé par Caritas Haïti et quatre autres membres de Caritas Internationalis œuvrant à la relance en Haïti. Il s'agit de Caritas Autriche, Caritas Suisse, Caritas République tchèque et Catholic Relief Services des États-Unis. L'appel consolidé prolongeait l'appel Éclair qui a suivi immédiatement le tremblement de terre de janvier et demandait une aide financière pour des programmes de reconstruction s'adressant directement à 1,4 million de personnes et indirectement à 3 millions de personnes. L'appel s'élève à 88 016 419 \$ (62 030 082 €) pour la période du programme, du 1er mai 2010 au 31 octobre 2011.





ÉQUATORIA OUEST, SOUDAN: La milice appelée Armée de résistance du Seigneur a repris sa campagne de terreur, marquée par des attaques et des enlèvements dans l'Équatoria Ouest au Soudan, en mai 2010, après une période de calme relatif. Le nombre de personnes déplacées de leur maison dans cet État a atteint plus de 100 000. Un appel au nom de Caritas Soudan (Sudanaid), de Caritas Angleterre et du Pays de Galles (CAFOD) et du diocèse de Tambura-Yambio a été lancé pour répondre aux besoins continus d'urgence des personnes déplacées, des réfugiés et des communautés hôtes locales. Le budget du programme de 3 418 138 \$ (2 412 650 €) doit fournir à 29 511 personnes des vivres et des articles non alimentaires, de l'eau et de l'assainissement, des soins de santé et une éducation primaire de base à 1 500 enfants.

BÉNIN: En tout, 350 000 personnes ont été touchées, 55 000 maisons détruites et 130 000 hectares de récoltes perdues lorsque de graves inondations ont frappé le Bénin. Le pays a été le plus gravement touché de la douzaine de pays qui forment l'Afrique occidentale. Un appel d'urgence de 1 871 433 \$ (1 320 928 €) a été lancé pour répondre immédiatement aux besoins de base en nourriture de 4 000 familles et pour fournir à 20 000 familles des bâches de protection, des couvertures et des moustiquaires, et des médicaments antipaludiques. On prévoit de reconstruire 4 000 maisons, 7 000 familles ont reçu des semences et 3 000 enfants des uniformes scolaires neufs.

NOVEMBRE

INDONÉSIE: L'éruption du mont Merapi en novembre a fait 250 morts, 500 blessés graves et 340 000 déplacés de leur foyer. Un appel d'urgence a été lancé à hauteur de 579 863 \$ (428 594 €) pour des abris et d'autres formes d'aide non alimentaire pour 15 000 personnes. Une partie de l'appel était consacrée à un soutien continu pour la remise en état de maisons et la relance d'activités de subsistance au cours des trois années à venir, avec la distribution de matériel, de semences et d'outils et l'offre de soutien psychologique aux victimes.

BIHAR ET ORISSA, INDE: Un programme de 259 224 \$ (183 457 €) dans sa troisième et dernière année a secouru 54 109 familles dans les régions propices aux inondations de l'Inde orientale. Les pluies torrentielles et les crues subites ont frappé à plusieurs reprises les États du Bihar et d'Orissa. Caritas collabore donc avec les communautés locales pour les aider à se prémunir contre les catastrophes naturelles récurrentes.

DÉCEMBRE

PHILIPPINES: L'ouragan le plus fort des quatre dernières années, le typhon Megi, ou Juan comme on l'appelait dans cette région, a frappé les Philippines en octobre. Près d'un demi-million de personnes ont été touchées, et plus de 30 personnes sont mortes. Un programme de Caritas avec un budget de 321 564 \$ (227 576 €) a fait en sorte d'aider 400 ménages (2 000 personnes) avec du matériel et la main-d'œuvre nécessaire pour fabriquer des abris temporaires dans un endroit aussi sûr que possible.

DARFOUR, SOUDAN: Devant la paix fragile au Darfour en 2010, Caritas Internationalis a lancé un appel d'urgence de 11 732 700 \$ (8 280 826 €) pour poursuivre son travail dans le domaine de l'eau, de l'assainissement, de la nourriture et des services de nutrition. Avec un quart de million de personnes de plus forcées de fuir leur foyer au Darfour en 2010, Caritas Internationalis vient en aide au plus grand nombre de personnes de son histoire, soit 530 000 personnes. Caritas soutient les déplacés et les communautés locales au Darfour occidental et du sud dans le cadre d'un programme œcuménique en collaboration avec le réseau des organisations de bienfaisance de l'Alliance protestante et orthodoxe ACT.

Information financière

Confédération

La confédération Caritas Internationalis a dépensé un montant total de 2,2 milliards d'euros en 2009-2010, soit 5 pour cent de plus qu'en 2008-2009. Approximativement 1,28 milliard d'euros ont été dépensés en programmes internationaux (secours humanitaires et développement humain intégral) et 0,7 milliard d'euros dans des programmes d'aide aux pauvres à l'intérieur du pays.

Les activités de la confédération ont été financées par des dons privés (collectes à l'Église, programmes de dons de particuliers, legs, parrainage d'entreprises, apport de fiducies) pour 0,8 milliard d'euros.

Les gouvernements, les organisations gouvernementales internationales et les organisations multilatérales ont fourni un total de 1,2 milliard d'euros.

Information financière consolidée Caritas Internationalis (en milliards d'euros)	2009–2010	2008–2009	Écart
Dons privés	0,81	0,69	17%
Dons du gouvernement	1,17	0,96	22%
Autre apport	0,16	0,15	7%
Autres produits (intérêts, etc.)	0,10	0,11	-9%
Total des recettes	2,24	1,91	17%
Dépenses liées aux programmes internationaux	1,28	1,26	2%
Dépense des programmes à l'intérieur du pays	0,74	0,50	48%
Dépense de communications	0,09	0,09	0%
Gestion et administration	0,12	0,10	20%
Autres dépenses	0,05	0,06	-17%
Total des dépenses	2,28	2,01	13%

Note: les chiffres ci-dessus comprennent l'information tirée des comptes annuels vérifiés des Membres, complétés par des estimés.

Secrétariat général de Caritas Internationalis

Le travail de la confédération est coordonné par le Secrétariat général à Rome. Son budget annuel comprend la participation aux coûts des bureaux régionaux et les frais des réunions des organismes de gouvernance de la confédération, et il se chiffre à quelque 3 millions d'euros.

Les comptes vérifiés du Secrétariat général sont disponibles à l'adresse suivante : www.caritas.org.



wwwaritas



Palazzo San Calisto V-00120 Etat de la Cité du Vatican +39 06 698 797 99